

MISE À JOUR

8 septembre 2017

Le 7 septembre 2017, Marion Buller, commissaire en chef de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, a parcouru une portion de la Route des pleurs pour prendre la parole à l'assemblée générale annuelle (AGA) des Services à la famille des Carrier Sekani.

La commissaire en chef Buller a commencé son discours en présentant le territoire de la Première nation de Nadleh Whut'en : « *Nadleh Whut'en* » signifie « peuple qui vit où le saumon fraie », et le territoire de cette Première nation se trouve au nord de Prince George, dans la région centrale de la Colombie-Britannique.

Ensuite, M^{me} Buller a souligné le dynamisme et le travail novateur des Services à la famille des Carrier Sekani, un organisme de mieux-être de vision holistique qui, grâce à des programmes axés sur la culture, transforme depuis 27 ans les services offerts aux Premières nations dans cette région.

« J'admire le travail des Services à la famille des Carrier Sekani depuis bon nombre d'années déjà », a dit la commissaire en chef Buller. « Je suis Crie, et nous partageons cette même philosophie selon laquelle nous pouvons choisir comment prendre soin de nos propres enfants. »

Le transport le long de la Route est abordé. Bon nombre des femmes et des filles disparues ou assassinées le long de la Route des pleurs faisaient de l'auto-stop.

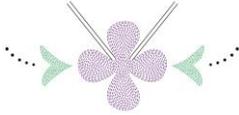
Mary Teegee, directrice des Services à la famille des Carrier Sekani, est une ardente défenseuse de la mise en place d'un transport adéquat sur la Route des pleurs qui permettrait, tant aux Premières nations qu'aux autres, de voyager de façon sécuritaire.

Cependant, il a récemment été annoncé que le service de transport en autobus offert par Greyhound sur la Route des pleurs pourrait être annulé.

La commissaire en chef Buller raconte à l'auditoire ce qui s'est passé un jour d'hiver de janvier 2016 : elle a aperçu deux jeunes auto-stoppeuses le long de la Route des pleurs. Elle s'est arrêtée et les a fait monter à bord de son véhicule. Elle en a profité pour leur parler des dangers que présente l'auto-stop.

« Je suis grand-mère. Je les ai sermonnées comme une grand-mère le fait », a dit la commissaire en chef à l'auditoire, ce qui provoqué des rires dans la salle.

En mars 2006, les Services à la famille des Carrier Sekani ont pris part à l'organisation du Symposium Route des pleurs, lequel a mené, au mois de juin suivant, à la publication d'un rapport qui établissait un lien entre la pauvreté et l'absence de services de transport dans le secteur, et les disparitions et assassinats tragiques des femmes autochtones et non-autochtones. Dans le rapport, il y avait également des recommandations touchant tout spécialement la prévention de crimes, la planification d'urgence, les interventions d'équipe et les services de conseils familiaux le long de la Route des pleurs.



La commissaire en chef a par la suite informé les membres et participants de l'AGA de la progression de l'Enquête nationale. Elle a parlé des possibilités qui s'offrent aux personnes qui souhaitent nous raconter une expérience personnelle de violence ou de perte d'un être cher. Elle souligne que les confidences des familles et des survivants sont sacrées et que nous les traitons avec un respect absolu.

La période de questions a ensuite débuté; la commissaire en chef a répondu aux questions et aux commentaires, notamment à des questions sur la formation en savoir-faire culturel à l'intention de la Gendarmerie royale du Canada et sur la réouverture d'affaires liées à l'assassinat et à la disparition d'être chers.

Publié par :

Équipe des communications de l'Enquête nationale

604-561-8520

Courriel : media@mmiwg-ffada.ca